

À LA VIE !

texte

Élise Chatauret, Thomas Pondevie
et la Compagnie Babel

mise en scène

Élise Chatauret
Artiste associée au TQI

Jeudi 6 > Dimanche 16 janvier
En partenariat avec le CENTQUATRE-PARIS



© Christophe Raynaud de Lage

Tournée

- 6 > 16 janvier Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val-de-Marne
- 22 mars Théâtre de Chelles
- 29 mars Transversales, Verdun
- 12 > 15 avril Théâtre Dijon Bourgogne, CDN

Contact presse TQI : Zef

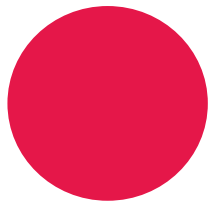
01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Margot Pirio 06 46 70 03 63
Swann Blanchet 06 80 17 34 64
www.zef-bureau.fr

Contact presse compagnie Babel : MYRA

Rémi Fort & Lucie Martin
01 40 33 79 13 | myra@myra.fr
www.myra.fr

TQI
THÉÂTRE
DES QUARTIERS CDN du
D'IVRY Val-de-Marne

À LA VIE !



texte

**Élise Chatauret, Thomas Pondevie
et la Compagnie Babel**

mise en scène

Élise Chatauret
Artiste associée au TQI

En partenariat avec le CENTQUATRE -PARIS

Durée : 1h30

A partir de 14 ans

Jeudi 6 > Dimanche 16 janvier

jeudi 6 janvier à 20h30

vendredi 7 janvier à 20h30

samedi 8 janvier à 18h00

dimanche 9 janvier à 17h00

mardi 11 janvier à 20h30

mercredi 12 janvier à 20h30

jeudi 13 janvier à 20h30

vendredi 14 janvier à 20h30

samedi 15 janvier à 18h00

dimanche 16 janvier à 17h00

THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY **Centre dramatique national du Val-de-Marne**

Manufacture des Œillets - 1 place Pierre Gosnat - Ivry-sur-Seine

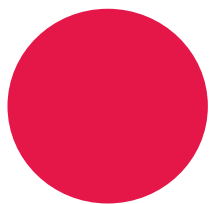
M° 7 Mairie d'Ivry / RER C Ivry-sur-Seine

<https://www.theatre-quartiers-ivry.com/>

Réservations 01 43 90 11 11 - En ligne sur www.theatre-quartiers-ivry.com

Tarifs : de 7€ à 24€

Distribution



Texte Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel

Mise en scène Élise Chatauret

Avec Justine Bachelet, Solenne Keravis, Emmanuel Matte, Juliette Plumecocq-Mech, Charles Zévaco

Dramaturgie et collaboration artistique Thomas Pondevie

Scénographie Charles Chauvet

Costumes Charles Chauvet **assisté de** Morgane Ballif

Création lumière Léa Maris

Création sonore Lucas Lelièvre **assisté de** Camille Vitte

Régie générale Jori Desq

Régie lumière Coline Garnier

Décor Ateliers de la MC2: Maison de la Culture de Grenoble



Production Compagnie Babel - Élise Chatauret

Coproductions MC2: Maison de la Culture de Grenoble, Malakoff Scène Nationale, Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée d'intérêt national de Villejuif, Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures, le Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national

Soutiens La compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France et le Ministère de la Culture DRAC Île-de-France

Avec l'aide à la création du département du Val-de-Marne, de la Ville de Paris, de l'ADAMI et de la SPE-DIDAM

Avec le soutien du CENTQUATRE-PARIS et du Nouveau théâtre de Montreuil - Centre dramatique national.

La compagnie est en résidence à Malakoff Scène Nationale en 2019, 2020 et 2021. A partir de janvier 21, la compagnie est associée au CDN d'Ivry et au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy.

Issu d'une enquête en milieu hospitalier, *À la vie !* interroge nos représentations de la mort et les questions éthiques liées à la fin de vie dans la France d'aujourd'hui.

Comment notre société affronte-t-elle cette étape ultime de toute destinée qu'est la fin de vie ? Pour répondre à cette question Élise Chatauret et Thomas Pondevie ont enquêté en milieu hospitalier auprès de médecins, de patients, de psychologues et de juristes. De l'urgence de reconsidérer notre rapport à la mort est né *À la vie !* Création en forme de recherche intime et collective, ce spectacle envisage le théâtre dans sa dimension rituelle, comme le lieu où se réapproprier le goût de l'instant présent et retrouver avec joie ce qui fait de nous des êtres désirants et fraternels.

Note d'intention

En mars 2019, je proposais à l'ensemble de l'équipe de notre précédent spectacle un thème de recherche et d'enquête pour une nouvelle création : la mort. Mon hypothèse de départ était : est-ce que le rapport qu'une société entretient avec la mort dit quelque chose d'elle-même ? de son évolution ? de son degré d'humanité ? de son organisation anthropologique ? de son système politique ?

D'avril à décembre 2019, je passais plusieurs mois dans des services de réanimation, je rencontrais des médecins en soins palliatifs, des psychologues. Avec l'équipe, nous rencontrions Véronique Fournier, alors directrice du centre d'éthique clinique de l'Hôpital Cochin. Nous commençons un travail approfondi sur l'éthique et son fonctionnement, ses outils. Nous interrogeons aussi la loi, son évolution.

Cette plongée dans la question de la mort se révéla abyssale : nos certitudes se fissuraient, chaque situation levant de nouvelles voiles, révélant de nouvelles subjectivités, de nouveaux points de vue que nous n'avions jamais envisagés et que nous pouvions pourtant comprendre et épouser. Regarder les Hommes face à la mort nous invite à quitter toute bien-pensance, toute normativité, nous faisait plonger dans le monde de la controverse, de la pensée complexe, dans l'altérité radicale. L'équipe

entière se sentait transformée par cette recherche. Sans tout savoir encore de la forme du spectacle, nous savions en tous cas, que, tout comme les grands textes, les grands sujets sont des écoles.

En mars 2020 commençait une période de plusieurs mois de confinement en France suite à la pandémie de Covid-19. Avec elle, une remise en cause de nos vies intimes et professionnelles, une crise de sens liée à notre pratique, à sa nécessité, à nos engagements.

Une crise de foi en somme. Que peut le théâtre face à la réalité concrète, palpable, imminente ? Face à la peur, face à la mort, face à la maladie ?

Nous nous étions engagés dans cette enquête sur la mort avec une certaine distance et voilà que la réalité nous rattrapait, que chacun d'entre nous se retrouvait soudain confronté à la violence de la situation.

Mais nous ne cessions pas de travailler pour autant, nous réunissant une fois par semaine sur Internet. Nous étions trop fermement en chemin, nos découvertes étaient trop stimulantes : il nous fallait en découdre.

Et puis est apparue la certitude que, au contraire, cette pandémie invitait notre société à repenser sa relation à la mort de façon urgente et que le théâtre était le lieu où un rituel le permettant était possible. Sortir du flux médiatique pour faire un pas de côté, prendre un peu de hauteur, oser venir au théâtre pour y mesurer ensemble sa fonction cathartique.

Cette crise nous a fait mesurer combien le déni de la mort participe à augmenter l'angoisse collective. Au lieu d'être considérée dans nos sociétés occidentales comme notre destin à tous, une réalité sur laquelle il faut méditer car elle est inéluctable, la mort devient l'ennemie à combattre. Ce déni entretient l'illusion de la toute-puissance, du progrès infini. Il nous conduit à ignorer tout ce qui relève de la vulnérabilité, la nôtre y comprise.

Les historiens datent le début de l'humanité au moment où les hommes ont ritualisé la mort et construit des sépultures. Notre façon de traiter la fin de vie ne concerne pas que le destin individuel des individus, il concerne la société tout entière, il est une façon de l'étudier.

Ce spectacle est le récit d'une enquête intime et collective sur la vie, une ode au jeu, à l'instant présent et au théâtre, seul lieu qui puisse nous apprendre à mourir.

Ce spectacle est un hommage à ce qui fait de nous des êtres désirants et fraternels.

Ce spectacle est dédié à ceux qui sont partis, aux absents qui nous accompagnent.

Ce spectacle est une déclaration d'amour, *À la vie !*

Élise Chatauret, septembre 2021

L'enquête

Après *Ce qui demeure* et *Saint-Félix*, enquête sur un hameau français, *À la vie !* poursuit avec la même équipe, et avec les outils du théâtre, son exploration de la vie des Hommes en société.

Le spectacle prolonge et affine les méthodes de travail explorées jusqu'ici autour de la fabrication d'un théâtre documenté : l'enquête, les entretiens, leur restitution au plateau, le travail du collectif.

Nous travaillons comme en cinéma documentaire : nous choisissons un sujet et nous enquêtons. Toute l'équipe participe à cette enquête : nous lisons, nous récoltons des matériaux, nous menons des entretiens. Les personnes rencontrées, les histoires entendues et le déroulement de l'enquête inspirent la pièce. L'écriture scénique s'élabore à partir d'une matière documentaire que nous avons nous-mêmes recueillie et qu'il s'agit d'agencer. Lors du passage au plateau, nous questionnons le lien entre document et fiction et interrogeons toujours in fine la potentielle théâtralité du document, en nous émancipant peu à peu de la matière initiale. Le spectacle est la trace de cette recherche.

Chaque spectacle de la compagnie Babel impose sa démarche et son processus. C'est tant du côté du répertoire théâtral, du cinéma que vers l'écriture de scènes fictives que notre enquête sur la fin de vie nous a conduit. C'est que face à ce sujet ineffable, le réel fait défaut.

Il échappe. Il faut alors se tourner du côté de la fiction et prendre des chemins de traverse pour voir autrement et sans doute de plus près la réalité.

Élise Chatauret

Le spectacle

À la vie ! comporte trois parties. Cette ossature dramaturgique est la traduction théâtrale de l'enquête et du chemin que nous avons suivi. Les acteurs jouent à la fois les rôles distribués dans chacune des situations des différentes parties mais aussi leur propre rôle, s'interrogeant eux-mêmes sur la mort en adoptant différents angles et points de vue.

- Dans un premier temps le théâtre, lieu de la plus grande illusion, qui peut jouer la mort tant qu'il veut. Nous enquêtons ici sur la question de la mort dans le répertoire théâtral. Des agonies naturelles (celle d'Ase, la mère de Peer Gynt chez Ibsen ou celle d'Alceste dans la pièce d'Euripide) au suicide (chez Racine, chez Hugo beaucoup) en passant par les meurtres (d'inconnus, d'amis, mais aussi d'enfants, de mères), les scènes de lamentation chez

Shakespeare et jusqu'aux agonies fantasques de Copi, le répertoire déploie en effet toute la gamme des possibles pour passer l'arme à gauche en des styles divers. Par une série d'entrées et de sorties, les acteurs expérimentent (presque) toutes les morts possibles sur scène.

- Puis notre enquête se poursuit à l'hôpital qui a capté aujourd'hui la mort puisque 80% des gens meurent à l'hôpital en France de nos jours. C'est la vie d'un service hospitalier fictif qui se donne ici à voir et les scènes se déclinent en plusieurs cas inspirés du film documentaire *Near Death* de Frédéric Wiseman mais aussi de récits mis en dialogue qui nous ont été racontés lors de l'enquête préliminaire. Tous les cas tournent autour de la question du droit des patients, qui est depuis le XXI^e siècle la grande question de la fin de vie dans les sociétés occidentales. S'il paraît évidemment que tout patient est libre de choisir sa mort, la réalité prouve la complexité des cas particuliers et la complexité de la tâche quand il s'agit de sauver à tout prix ou d'accompagner à mourir.

Cette plongée dans l'hôpital est très influencée par l'immersion que nous avons menée au centre d'éthique clinique, lieu créé par le médecin Véronique Fournier. Ce centre est un lieu de conseils qui met à la disposition des soignés, comme des soignants, une aide et un accompagnement de la décision médicale « éthiquement » difficile. Ce centre, par sa méthodologie et la richesse des discussions qui s'y déroulent, semble être à la pointe d'une pensée de la fin de vie et capable de faire réfléchir collectivement. Les outils de pensée développés par le centre sont évidemment en rapport avec la pratique théâtrale elle-même, tant la place du langage est centrale, mais aussi avec une partie de notre héritage philosophique (Socrate et l'académie platonicienne). Ils nous amènent à penser et sentir ensemble, à sortir de la peur et de l'impensé pour faire communauté. Le théâtre devient alors le lieu de notre consolation.

- Enfin, notre enquête se clôt par une immersion dans l'actualité en mettant en jeu des bandes son, des enregistrements des débats les plus récents ayant eu lieu au Sénat en mars et à l'Assemblée nationale en avril 2021, d'abord au sein des commissions des affaires sociales puis en assemblées plénières. Ici et là, il s'agit de voter une proposition de loi légalisant sous conditions l'euthanasie et le suicide assisté. S'y joue dans les discours, et avec ferveur, la palette des opinions et des arguments en faveur et défaveur de la loi. S'y rejouent colères et inquiétudes, fierté et sentiment de responsabilité, d'un côté comme de l'autre. Les représentants se font porte-voix tout en revendiquant d'exprimer leurs sentiments et convictions les plus intimes. On y mesure en acte la vivacité du conflit en jeu. Est-on mûrs pour cela dans la société française ? Les soignants sont-ils prêts ? Ne faut-il pas d'abord tout faire pour développer les soins palliatifs ? La France est-elle en retard ?

Alors que 90% de l'opinion dans les sondages est favorable à une telle loi, pourquoi tant de résistances ? N'est-il pas temps, 20 ans après la Belgique, de permettre à chacun de choisir librement sa fin ? Revendiquer cela, est-ce l'expression de sa liberté ou la manifestation d'un sentiment de toute puissance excessive ?

Biographies

Élise Chatauret - autrice et metteuse en scène



Elle s'est formée en jeu à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq entre 2002 et 2005 puis en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 9 spectacles dont 7 qu'elle écrit. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de « documenté ». Son écriture s'appuie sur des entretiens.

Ses spectacles questionnent le potentiel théâtral des matériaux et œuvrent à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, resurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau.

Thomas Pondevie - collaboration artistique, dramaturge



Formé à l'École du TNS (groupe 41), il a travaillé comme dramaturge avec Éric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Amélie Enon, Nicolas Truong, Sylvain Huc...

Il développe depuis 2014 deux collaborations privilégiées : avec Mathieu Bauer et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé, et avec Élise Chatauret et la compagnie Babel au sein de laquelle il est dramaturge permanent. En 2019, il crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* (60 représentations dans toute la France, tournée en cours). Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (Université de Strasbourg, Paris-Nanterre, Paris 3, écoles supérieures de théâtre) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.



Justine Bachelet - comédienne

Elle s'est formée à l'Ecole du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles Arhur, Vincent Pineau, David Lescot. Dernièrement elle joue dans *La Ménagerie de Verre* avec Isabelle Huppert, mise en scène par Ivo van Hove. Elle a joué dans *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Élise Chatauret.



Solenne Keravis - comédienne

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille avec Christelle Harbonn et aussi sous la direction d'Eve Ledig, la Ktha compagnie, Radhouane El Meddeb... Elle a joué dans *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Élise Chatauret.



Emmanuel Matte - comédien

Emmanuel Matte se forme au Conservatoire National de Région d'Amiens et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Avec Vincent Rafis, il fonde la Compagnie Martin Grissen. Il crée les pièces de Vincent Macaigne *Introduction à une journée sans héroïsme* ; *Requiem 3* ; *Idiots !* ainsi qu'*Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck. Actuellement il lit *Kaput System* de Michel Froehly, performe avec les *Moric(h)ette & Co*, joue dans les pièces de Guillaume Cayet et Joachim Latarjet. Il a joué dans *Saint-Félix* d'Élise Chatauret.

Charles Zevaco - comédien



Charles Zévaco grandit à Mulhouse dans le Haut-Rhin. Entre 2004 et 2007, il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne – Paris IV. En 2008, il intègre la formation en Jeu de l'École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 39), où il travaille avec Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Caroline Marcadé, Laurence Mayor, Gildas Milin et Julie Brochen. Au théâtre, il travaille avec Jean-Pierre Vincent (*Woyzeck* et *Grand-peur et misère du IIIème Reich* en 2011) ; Yves-Noël Genod (*Chic by accident*, en 2012, *Rester vivant*, en 2014, et *Je m'occupe de vous personnellement* en 2015) ; Raphaël Patout (dans le *Dom Juan* de Molière, en 2013) ; Grégoire Strecker (*C'est seulement que je ne veux rien perdre*, en 2013) ; Ido Shaked et Lauren Hussein (*Eichmann à Jérusalem* en 2016) ; Amélie Énon (*Et la nuit sera calme*, en 2011, *No show [1890]* en 2021) ; Sébastien Derrey (*Amphitryon* de Kleist, en 2016) ; Maxime Kurvers (*Pièces courtes 1-9* en 2015, *Dictionnaire de la musique* en 2016, *Naissance de la tragédie* en 2018, et *Grand concert* en 2019) ; Élise Chatauret et Thomas Pondevie (*Saint-Felix*, en 2018, *À la vie !* en 2020, et *Les moments doux*, qui sera créé en 2023). En 2011 il crée la compagnie Notre cairn à Strasbourg, et dirige depuis 2018 le festival de théâtre des Scènes sauvages en Alsace.

Juliette Plumecocq-Mech - comédienne



Après trois ans de Conservatoire à Bordeaux en tant que comédienne, Juliette

Plumecocq-Mech intègre la troupe du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie Terrain Vague, Titre Provisoire. S'en suit une collaboration au long cours où Juliette Plumecocq-Mech jouera dans nombre de ses pièces. Dans le même temps, elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels Julie Brochen, Thierry Roisin, Omar Porras. De 2012 à 2014, elle participe à l'aventure du Graal Théâtre sous la direction de Julie Brochen et Christian Schiarretti. Depuis 2016, on peut la voir dans le monologue *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire* de Remi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck, ainsi que dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina mis en scène par Mathilde Delahaye. Juliette Plumecocq-Mech tourne aussi pour la télévision (*Le tueur du lac*, *Cherif*, *Transferts...*) et le cinéma (*Radiostars*, *Les jours venus*, *Tous les dieux du ciel...*).

Charles Chauvet - scénographie et costumes

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon... En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en 2018 *La Nuit animale*. Il crée la scénographie de *Ce qui demeure* et de *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Elise Chatauret.

Lucas Lelièvre - création sonore

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post-diplôme d'art et création sonore des Beaux-Arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Éric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

La compagnie Babel

La compagnie Babel a été créée en 2008. Elle est dirigée par Élise Chatauret, autrice et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquête, immersion). Depuis 2015, Thomas Pondevie est dramaturge et collaborateur artistique sur l'ensemble des projets de la compagnie.

À sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe notamment sur ce territoire un important travail de création étroitement lié à un travail avec les habitants. En 2011, Elise Chatauret crée la Troupe Babel, troupe de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* qu'elle écrit et *Antigone* de Sophocle. Puis, bénéficiant du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France, Elise Chatauret crée *Nous ne sommes pas seuls au monde* à la Maison des métallos lors du festival Une semaine en compagnie, en septembre 2014.

La création 2016 de la compagnie, *Ce qui demeure*, a été jouée une centaine de fois et tourne encore cette saison. Elle a notamment été donnée au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon, au Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Saint-Félix, enquête sur un hameau français (création 2018) a été coproduite par la MC2: Grenoble, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville, puis jouée au CENTQUATRE - PARIS et au Théâtre de la Tempête, et tourne aujourd'hui à travers toute la France. En 2020, la compagnie a créé *À la vie !* à la MC2: Grenoble, et a engagé un nouveau partenariat avec le théâtre de la Poudrerie à Sevran avec la création de *Pères, enquête sur les paternités d'aujourd'hui* en avril 2021.

En 2021/22 la compagnie est en résidence à Malakoff scène nationale et associée à la Manufacture CDN de Nancy et au TQI, CDN du Val-de-Marne. Depuis 2017, la compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France dans le cadre de la permanence artistique et culturelle. Depuis 2019, elle est également conventionnée par la Drac Île-de-France.